

Metz, entre la France et l'Allemagne ?

I - Introduction



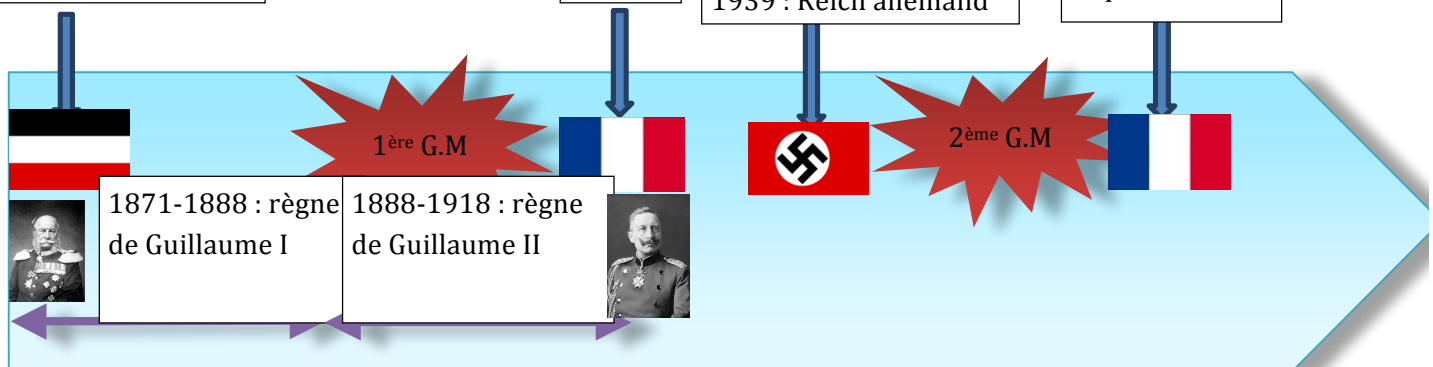
Metz est la capitale de la Lorraine et préfecture du département de la Moselle. Elle compte aujourd'hui 120 000 habitants, intra muros. En moins d'un siècle, elle a changé quatre fois de Nationalité. Metz est fondée au III^e siècle avant J.-C. par les celtes et a été une grande ville romaine. La ville a déjà une très longue histoire lorsqu'elle est annexée à l'Empire Allemand en mai 1871 suite à la guerre perdue par Napoléon III contre le roi de Prusse Guillaume I^{er}. Guillaume I^{er} règnera, en tant que premier empereur allemand, de 1878 à 1888. Metz ne redevient française qu'en 1918.

870 : Empire Allemand

1918

1939 : Reich allemand

Depuis 1945



Chronologie de la ville de Metz

II -Visite guidée

La gare



Partie centrale qui ressemble à une église

Tour de l'horloge qui s'élève à quarante mètres

La gare de Metz est mise en service en 1908 sous le règne de Guillaume II quand Metz est allemande. Elle est construite au dessus d'un bâtiment en pierre qui était l'ancienne gare faite de pierre de Jaumont par l'architecte Jérôme Stahl.

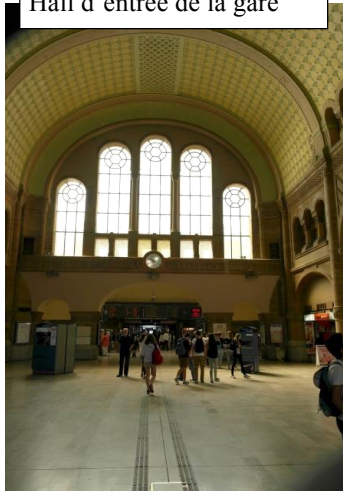
Cette nouvelle gare est une gare de terminus. L'Etat français étant ruiné, la construction ne doit pas coûter cher, une simple gare débarcadère, la « Kanonenbahnhof ». C'est la première gare du nord-est et la ville de Metz est centrée autour. Le budget initial était de 2 Millions de Reichsmarks et elle aura finalement coûté 20 Millions. Elle permettait l'embarquement/débarquement de 25 000 voyageurs. C'était une gare très moderne pour l'époque.

Les militaires ont obtenu une gare parfaitement structurée en plusieurs parties. D'abord le château d'eau qui reprend le plan d'un donjon prussien, les ailes de service (c'est-à-dire les parties où étaient installées le chemin de fer allemand) et la partie centrale qui reprend le plan d'une église romane. Le hall de départ est une galerie de service qui s'inspire du plan d'un palais médiéval.

Guillaume II choisit de construire la gare à l'extérieur du quartier de la Neustadt, de manière à pouvoir aménager des avenues rayonnant tout autour. Ces avenues permettaient aux troupes qui y débarquaient d'évacuer rapidement vers les casernes qui se trouvaient à la périphérie de la ville. De 1905 à 1908, l'architecte berlinois Jürgen Kröger la dessine. On se sert de grès de Niderviller pour la construire car c'est un matériau qui est facile à travailler.

Rentrons maintenant dans la gare :

Hall d'entrée de la gare



Galerie des voyageurs

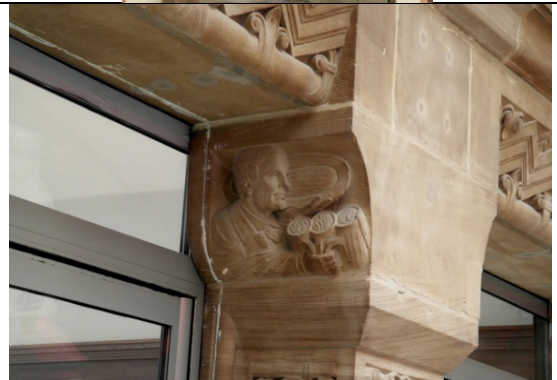


En traversant la galerie des voyageurs, plusieurs détails qui datent de l'époque de sa construction nous interpellent.

Tout d'abord, la référence au voyage avec les hirondelles dans un détail sculpté dans une colonne.



Ensuite, quand nous continuons à marcher se trouve, aujourd'hui, une librairie de l'enseigne Payot ornée de lustres de la Cristallerie Saint Louis. On observe un détail montrant un homme servant des bières et de la nourriture basique. Cela représente les passagers de la troisième classe.



Enfin, on aperçoit le détail d'un chameau qui veut symboliser la puissance allemande à Bagdad avec l'étendue commerciale de l'Allemagne.



Le hall d'arrivée est plus modeste que celui du départ. Il est caché par le mur latéral du pavillon d'honneur, c'est à dire les appartements privés de Guillaume II et de l'Impératrice dans la gare. Nous pouvons observer deux très beaux bas-reliefs qui représentent sans doute des voyageurs en train de se retrouver, avec les mains dans le vide, entre les deux colonnes.



Le décor de l'appartement de Guillaume II est très chargé, avec beaucoup de symboles. Tout d'abord les aigles à l'angle du pavillon qui ont été conservés. Puis de chaque côté en haut des petites colonnes, le lion et un dragon qui est le Graouilly le dragon légendaire de Metz qui a été vaincu, selon la légende, par Saint Clément. Guillaume II a pris soin de faire représenter l'animal légendaire à de nombreuses reprises dans la gare.



L'empereur veut rappeler qu'il faut que les Germains soient unis. Il ne faut pas oublier que l'unité des 800 états et principautés qui formaient

l'Allemagne s'est construite sur la défaite de Napoléon III. Il faut savoir que Guillaume I n'était pas très intéressé à l'idée d'être proclamé Empereur des Allemands, mais plutôt par la puissance Prussienne. Guillaume II veut montrer qu'il faut que les Allemands soient unis, il va donc faire sculpter sur les parties basses des encorbellements, deux batailles mythiques : la bataille de Teutobourg et la bataille contre les Huns.



Nous pouvons également apercevoir les fenêtres de l'antichambre où Guillaume II saluait la population Metzine d'origine Allemande alors que les Français fermaient leurs fenêtres pour ne pas voir ce que l'on appelait «Le grand cirque impérial» et au-dessus, nous retrouvons l'armée et l'industrie, c'est à dire les deux piliers de la puissance de l'empire de Guillaume II qui se regardent de manière complice.



Ce quartier de la nouvelle ville est un vaste triangle d'environ 70 hectares, qui demande actuellement son classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco en raison de tracés très originaux par rapport à ce qui se faisait dans les villes Françaises à l'époque. En effet, ce quartier a été dès le départ limité géographiquement, planifié. Alors qu'en France, traditionnellement les villes étaient construites à partir d'un noyau ancien avec des rues qui partaient dans tous les directions. De plus, les habitants avaient une hauteur limite à respecter pour leur maison, ce qui donne un quartier très original au début du XX ème siècle.

L'ancienne gare

Avant 1900, il n'y avait que deux ensembles construits en pierre. Tout d'abord l'ancienne gare qui a été construite sous Guillaume I, en pierre de Jaumont où nous ne retrouvons pas cette volonté de rupture dans le bâti de la ville que l'on trouvera sous Guillaume II.

Le décor a été modifié mais il reste les têtes de lions, qui symbolisent l'empire Germanique, et que l'on retrouve dans la gare actuelle.



En 1890, Guillaume II crée un corps d'armée et décide de faire construire une énorme caserne pavillonnaire aux portes de la ville. Elle prend deux pâtés de maison. Cette caserne est construite en brique, qui est beaucoup utilisée en Allemagne pour la construction des bâtiments administratifs qui ont une fonction particulière et c'est pourquoi on utilise ce matériau tout a fait inusité à Metz.



Plus loin, on trouve un ilot d'immeubles à coupole de style néo classique qui sont des immeubles construits après 1920, lorsque Metz est redevenue Française et l'on construit par opposition à l'architecture et à l'urbanisme Allemands.

Le Ring était la grande avenue de prestige de ce quartier de la nouvelle ville.

La poste

La poste est un bâtiment de style néo roman qui a été mis en service en mai 1911 constitué de deux pierres : le grès gris de Niderviller pour les soubassements et le grès des Vosges qui était la pierre de l'Alsace mais qui n'avait jamais été utilisée à Metz avant l'époque de Guillaume II. La tour est inspirée de celle du château Marienburg, en Allemagne. La poste a été beaucoup moins décorée que la gare parce qu'en 1911, des tensions avec la France remontaient et la portée symbolique de ce bâtiment n'était pas tout à fait la même que celle de la gare.



On retrouve le symbole des postes Allemandes : le cor de chasse qui est ici de chaque côté des portes latérales et la fonction du bâtiment avec cet oiseau qui tient une enveloppe dans son bec de part et d'autre de la porte principale.



L'avenue Foch

L'avenue Foch était à l'époque Allemande le Ring Kaiser Wilhelm Ier. Il s'agit de la colonne vertébrale de ce quartier de la nouvelle ville, la grande allée de prestige où les terrains coûtaient le plus cher. Guillaume II fait combler les fossés qui s'étendaient devant les fortifications au début du XX^{ème} siècle. L'entrée du Ring est spécialement soignée avec l'ancienne Reichsbank, la banque d'Empire qui était une grande institution impériale installée principale et qui a été construite par un architecte spécialisé dans l'architecture bancaire du nom de Moser. C'est une structure en béton et recouverte de grès des Vosges et avec un style néoclassique qui montrait l'importance de l'institution.



De l'autre côté, se trouve l'Hôtel des corporations, un système qui a été supprimé en France à la Révolution Française mais qui a été remis en place en Allemagne via les lois sociales de Bismarck et dont Guillaume II s'est rapidement débarrassé deux ans après être monté sur le trône. Le système des corporations est resté en place et ce concours était réservé à des Alsaciens-Mosellans car dans la nouvelle ville, on savait que certains bâtiments étaient dévolus à des architectes Allemands et d'autres qui étaient réservés aux Alsaciens-Mosellans. L'Hôtel des corporations a été construit par l'architecte Gustave Oberth qui a remporté le concours et qui s'est inspiré de la Renaissance Alsacienne. Il voulait montrer le pouvoir des corporations et en même temps, l'intérêt que portait Guillaume II à l'apprentissage et à la formation professionnelle.



Tous les architectes européens sont venus travailler ici au début du XX^{ème} siècle donnant sa personnalité à ce quartier. Les architectes Allemands ont réfléchi à la manière de raccorder le plus harmonieusement la Neustadt à l'autre partie de la ville sachant que jusqu'au début du XX^{ème} siècle, les maisons qui se trouvaient derrière les remparts ne devaient pas dépasser une certaine hauteur. Pour ne pas créer de déséquilibre, les architectes Allemands ont eu l'idée de construire des villas, des maisons individuelles, des hôtels particuliers sur jardinets qui seront de hauteur moindre par rapport à ce qui se dresse de l'autre côté car on savait que derrière il y aurait la gare, la poste et les grands hôtels du front de gare.

La tour Camoufle a été conservée, elle date de 1437 et était initialement sur le mur du rempart. Elle a été en quelque sorte déposée sur le sol par les architectes car quand on raccorde une nouvelle ville à une ville ancienne, il faut garder au moins un ou deux éléments pittoresques qui rappellent ce qu'a été la ville avant les bouleversements.



Il suffit de lever les yeux de part et d'autre du Ring pour voir des immeubles très différents. Tout d'abord dans les pierres : on retrouve la pierre de Jaumont, la pierre grise, la pierre blanche, le grès des Vosges, également du grès rose du Palatinat.

On retrouve du Jugendstil, donc de l'Art nouveau Allemand, qui n'est pas tout à fait la même chose que le courant Français. On retrouve toutefois des éléments communs notamment les fleurs qui sont un des grands motifs et ces femmes à la chevelure très stylisée.



L'architecte italien Joseph Runcio né à Messine se fait naturaliser Allemand au début du siècle. Il a beaucoup construit dans la nouvelle ville et dans des styles très variés. Il s'agit donc d'un immeuble d'Art Nouveau Italien que l'on appelait le mille flori avec toutes ces fleurs qui date de 1905 puisque tous les bâtiments du Ring, toutes les façades correspondent à la première phase de construction de la Neustadt c'est à dire de 1903 à 1908. C'est un quartier qui s'est construit en plusieurs vagues successives.

Il s'agit ici d'un bâtiment du XVIII ème siècle, l'Hôtel du gouverneur militaire. Il y a un abaissement progressif entre la nouvelle ville et l'ancienne ville qui se trouvait derrière. La parcelle était assez difficile car il y avait un angle. C'est un architecte venu de Prague qui a construit ce

bâtiment en pierre de Jaumont dans un style qui mélange la renaissance et des éléments baroques.

L'Hôtel Royal est inauguré en 1905. C'est l'un des rares bâtiments de la nouvelle ville en Art Nouveau parisien car les deux architectes qui venaient de le construire étaient italien et suisse. Ils avaient été formés en Italie. On remarque cet Art Nouveau parisien sur les encadrements de fenêtres et les bossages des balcons. Il a été pendant longtemps le plus bel Hôtel de la ville de Metz. C'est aussi une parcelle compliquée à cause de son emplacement en angle. Mais les architectes ont su en tirer parti en mettant l'entrée sur le ring, l'avenue principale du quartier.



III – Informations supplémentaires

C'est sur une page blanche que les architectes allemands écrivent l'histoire de ce quartier. Ce n'est pas un quartier allemand mais la nouvelle ville où les immeubles sont modernes et dans lesquels on trouve des commodités. Comme le tout à l'égout qui n'existait pas dans la vieille ville de Metz, les normes allemandes étant beaucoup plus en pointe que celles qui existaient en France à l'époque.

Les architectes allemands vont travailler sur la complémentarité de trois architectes. Tout d'abord, Josef Stubbien spécialiste de l'extension des villes au début du siècle, qui a beaucoup travaillé en Hollande, en Belgique et en Allemagne. Un autre architecte allemand Baumeister, spécialiste du Licht und Luft (=lumière et air). Il construit des villes aérées où nous avons l'impression de respirer et où les voies de communication reflètent l'importance qu'elles ont dans le trafic réel. Enfin, Camissit un viennois spécialiste de l'art de bâtir les villes où il prône l'architecture du pittoresque (= il se place du point de vue d'un piéton qui avance dans une ville et qui découvre au fur et à mesure ce qu'est la ville. Mais il y a aussi un effet de surprise par exemple les rues qui s'incurvent, les places, des avancées de bâtiments...). Ce sont donc ces trois théories qui vont se combiner dans le quartier de la nouvelle ville.

La nouvelle ville sera achevée en 1939 à la veille de la deuxième guerre mondiale.

IV – Conclusion

En conclusion, l'Histoire a beaucoup marqué la ville de Metz. On y retrouve un mélange de plusieurs cultures notamment franco-allemande du fait des ses différentes annexions. Son architecture particulière témoigne des traces d'un riche passé culturel sur cette ville.

En 2010, l'aire urbaine de Metz comptait près de 400 000 habitants.